

## Pistes pédagogiques Daudet

### I – Daudet

Voir biographie et bibliographie

#### **A noter : Une renommée ternie**

##### Image fautive de l'écrivain provençal

Alphonse Daudet, archétype de l'écrivain provençal, a passé moins d'un an de sa vie à Fontvieille et n'a jamais habité le moulin que visitent les touristes. Il venait en vacances au château de Montauban (près de Fontvieille) . La famille Ambroy l'y recevait. Et il allait également régulièrement chez un oncle à St Alban d'Auriolles (Ardèche).

##### Plagiat et collaborations

De nombreux textes sont attribués à Alphonse Daudet alors qu'il n'en est pas l'auteur ou qu'il les a écrits en collaboration avec d'autres. Certaines Lettres de mon moulin, parmi les plus connues comme La Chèvre de Monsieur Seguin, Les Vieux, et autres ont été écrites par son ami Paul Arène(1843-1896). La première édition des Lettres de mon moulin était d'ailleurs signée de leurs deux auteurs : Paul Arène et Alphonse Daudet. Le Curé de Cucugnan, comme Daudet l'écrit lui-même dans le texte, est une simple traduction un peu abrégée d'une histoire écrite par Roumanille en provençal. Roumanille s'était lui-même inspiré d'un autre auteur, Blanchot de Brennas. Quant à Tartarin sur les Alpes, il est de la plume d'Hugues Le Roux. Julia Daudet participa à l'œuvre de son époux. En 1869, des accusations de plagiat apparaissent contre Alphonse Daudet qui pense un temps abandonner la littérature mais sa femme s'y oppose. En 1876, Daudet gagne le procès l'opposant à Gaston Klein, qui voulait se faire reconnaître comme un des auteurs de l'adaptation théâtrale de *Fromont jeune et Risler aîné*. En 1882, Alphonse Daudet se bat en duel contre le journaliste Albert Delpit qui avait écrit qu'il n'avait aucune chance d'entrer à l'Académie française.

##### Antisémitisme

L'antisémitisme d'Alphonse Daudet transparaît dans le portrait qu'il dresse d'un de ses personnages, l'usurier Augustus Cahn 5 (pour Kahn ou Cahen ?) dans *Salvette et Bernadou*, conte de Noël (1873) : « Que diable le vieil usurier compte-t-il faire de tout cela ? Est-ce qu'il fêterait Noël, lui aussi ? Aurait-il réuni ses amis, sa famille, pour boire à la patrie allemande ?... Mais non. Tout le monde sait bien que le vieux Cahn n'a pas de patrie. Son Vaterland à lui, c'est son coffre-fort. Il n'a pas de famille non plus, pas d'amis ; rien que des créanciers. Ses fils, ses associés plutôt, sont partis depuis trois mois avec l'armée. Ils trafiquent là-bas derrière les fourgons de la Landwehr, vendant de l'eau-de-vie, achetant des pendules, et, les soirs de bataille, s'en allant retourner les poches des morts, éventrer les sacs tombés aux fossés des routes. Il importe, bien sûr, de resituer ce texte dans un contexte général peu favorable aux Juifs de France.

En 1886, il prête de l'argent à Édouard Drumont, futur fondateur de la Ligue antisémite de France, pour permettre à ce dernier de publier à son compte un violent pamphlet : *La France juive*..

Il décède en pleine affaire Dreyfus, en ayant eu le temps d'afficher des convictions anti-dreyfusardes malgré sa proximité avec Émile Zola. Celui-ci prononcera néanmoins son oraison funèbre au cimetière du Père Lachaise.

### II – pistes

Document constitué à l'aide de :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Lettres\\_de\\_mon\\_moulin](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lettres_de_mon_moulin)  
[http://perso.wanadoo.fr/jean-paul.jourdan/ech\\_inst/zip/cornille.zip](http://perso.wanadoo.fr/jean-paul.jourdan/ech_inst/zip/cornille.zip)  
<http://www3.ac-clermont.fr/cddp15/lr/affouvliitc3.php?numero=262>  
<http://lestroisprovencaux.ifrance.com/lettres12.htm>  
[tp://data.casterman.com/ouvrages/librio/pdf/fiches\\_guide/12.pdf](tp://data.casterman.com/ouvrages/librio/pdf/fiches_guide/12.pdf)

### Les lettres mon moulin

| La Provence  | L'Algérie   | La Corse |
|--|---|----------|
| Description<br>Folklore<br>Vocabulaire provençal<br>Humour<br>Place de la religion | Proche de la réalité (vécu)<br>Description de paysage<br>Carnet de voyage |          |

Le titre du recueil laisse penser que nous sommes sur un style épistolaire. Ce que nous ne retrouvons pas réellement même si sur certains textes, Daudet s'adresse à une tierce personne : chèvre de M. Seguin

Penser à l'écoute et à l'oralisation de ces textes :

Textes dits par Fernandel ([http://www.starzik.com/mp3/titres/La Mort Du Dauphin-1058851.html](http://www.starzik.com/mp3/titres/La_Mort_Du_Dauphin-1058851.html) par exemple)

Films de Pagnol

Travailler sur une carte du sud de la France : tous les lieux ne sont pas réellement en provence (Aude, Ardèche...)

Une version BD est paru aux Editions Petit à Petit : faire des comparaison entre texte et BD

### La chèvre de M. Seguin (liste littérature 2004 2007)

Genre

Plus marqué encore que dans *La Légende de l'homme à la cervelle d'or*, le genre semble franchement épistolaire. La lettre commence ainsi par *A M. Pierre Gringoire, poète lyrique à Paris* ; le narrateur s'adresse à son ami de nombreuses fois au cours de l'histoire, notamment après la fuite de la chèvre, ou à la fin, pour appuyer le fait que la morale lui est destinée.

Cependant, l'apologue est plus présent. Le narrateur lance, avant de commencer le récit proprement dit, « Tu verras ce que l'on gagne à vouloir être libre. », ce qui indique clairement la **volonté d'enseigner** quelque chose à son lecteur. L'aspect fictionnel un peu naïf, notamment du don de parole à la chèvre, fait penser à **La Fontaine**, célèbre pour ses apologues en forme de fables.

Symbole

Blancheur de la chèvre : pureté

La 7<sup>e</sup> chèvre de M. Seguin

Morale

La morale est implicite. Il est dit en toutes lettres que « le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea » ; cependant, le narrateur ne dit pas clairement quel pourra être, d'après lui, le sort de Gringoire s'il persiste à être poète.

Il est évident que le narrateur réserve à Gringoire, pour ses rêves de poète, un futur opposé à celui décrit s'il accepte la condition de chroniqueur : il n'aura ni « beaux

écus à la rose », ni « le couvert chez Brébant » (une table réservée et payée dans un grand restaurant de l'époque à Paris)... Le loup sera peut-être la société impitoyable, ou plus simplement la faim, évoquée dans le début du texte (« cette face maigre qui crie la faim ») ; quelle que soit l'interprétation, le narrateur voit pour Gringoire le sombre avenir des sans-le-sou et ses conditions associées.

On se rapproche des morales comme le « Petit chaperon rouge » **Perrault = avertissement**

#### Intertextualité

Grégoire : rappel du personnage poète du XVI<sup>e</sup>, mis en scène par Hugo dans *Notre-Dame de Paris*. Il est d'ailleurs à noter la phrase : « C'était presque aussi charmant que le cabri d'Esméralda, tu te rappelles, Gringoire ? »

#### Style

Le style est riche, car très changeant tout au long de la nouvelle. Le narrateur décrit ainsi très lyriquement et dans un langage imagé et parfumé « l'amour de petite chèvre » qu'est Blanquette, ou la montagne somptueuse qui honore sa petite visiteuse. Mais la dominante est en réalité le tragique sous-jacent. Dès le début, « Tu verras ce que l'on gagne à vouloir être libre. » est suivi immédiatement de « M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. ». Plusieurs éléments viennent rompre des situations agréables, présageant une funeste fin : Blanquette, chez son maître, regarde soudain la montagne ; après l'évasion, le narrateur dit « Nous allons voir si tu riras tout à l'heure... » ; heureuse dans la montagne, la chèvre voit le soir tomber, et « Tout à coup le vent fraîchit. » On voit ainsi une accumulation, qui tend à préparer le lecteur à la mort de la chèvre. Enfin, la succession de « Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea. » et « Adieu, Gringoire ! », sonne comme une oraison funèbre. Le narrateur s'appuie alors sur la culture de la Provence pour dire que cette histoire est véridique, et insiste sur le destin tragique de la petite chèvre, en redisant la phrase de la mise à mort, cette fois en provençal : « E piei lou matin lou loup la mangé. »

Le texte a été adapté (comme exercice de cours de théâtre) dans un sketch incontournable du répertoire de l'humoriste Gad Elmaleh, dans son premier spectacle appelé *Décalages*.

Dossier péda Gallimard : <http://www.gallimard-jeunesse.fr/medias/pdf/21052100756.pdf>

Dossier péda : [http://www3.ac-clermont.fr/cddp15/lr/docs tel/la chevre de mr seguin jm.pdf](http://www3.ac-clermont.fr/cddp15/lr/docs_tel/la_chevre_de_mr_seguin_jm.pdf)

#### Mise en réseau

La Fontaine : Le loup et le chien

Maurice Genevoix : La chèvre aux loups

Par les longues nuits de l'hiver canadien, il ne fait pas bon s'aventurer dehors. Sur les pentes des montagnes Rocheuses, les animaux fuient, menacés par une horde de loups. Seule Cornefine, la blanche, la gracieuse, la jolie chèvre reste courageusement pour vaincre les loups, les entraînant les uns après les autres dans des gouffres profonds.

#### Le curé de Cucugnan (liste littérature 2004)

**Le Curé de Cucugnan** n'est pas issue de l'imagination d'Alphonse Daudet, mais à l'inverse d'autres nouvelles où il cacha qu'elles étaient plus ou moins largement dues à Paul Arène, il reconnaît ce fait dans l'incipit. La première version du curé de

Cucugnan a été écrite par Hercule Birat, né à Narbonne en 1796, dans ses poésies narbonnaises sous le titre *Le Sermon du père Bourras* qui sera reprise par Achille Mir, par Joseph Roumanille et par Frédéric Estre mais la version la plus célèbre reste celle d'Alphonse Daudet qui n'est que la traduction du conte de Roumanille. L'auteur reconnaît très honnêtement qu'il l'a trouvée dans *l'Almanach provençal*, écrite par ce *grand gueusard de Roumanille*. Beaucoup de lecteurs ne le croient pas. C'est pourtant rigoureusement exact, et le texte de Daudet est une simple traduction de la nouvelle, écrite en provençal. Daudet a seulement raccourci le texte, omettant un passage où est décrit le stratagème utilisé par le curé pour que tout le village vienne écouter son sermon.

Le village de Cucugnan se situe dans l'Aude, assez loin de la Provence.

Adaptation cinématographique

Le Curé de Cucugnan est l'une des quatre *Lettres de mon Moulin* adaptées en 1954 par Marcel Pagnol. Dans cette adaptation, le rôle de l'abbé Martin est tenu par Fernand Sardou

### Le secret de Maître Cornille

Le texte de Daudet mis en pièce de théâtre pour élèves d'école élémentaire :

[www.theatronautes.com/index.php](http://www.theatronautes.com/index.php)

Vocabulaire provençal mais avec des mots (*magnan*) qui ne sont pas toujours juste au niveau géographique (les élevages de vers à soie étaient plutôt en Ardèche – endroit qu'il fréquentait également car un oncle y vivait) ;

Description des personnages

### Les vieux

A mettre en réseau avec « les vieux » de J. Brel

Rupture par rapport aux textes : on perd l'humour mais on garde la sensibilité.

Description

### La mule du pape

Travail autour des dictons, proverbes et adages : début du texte

La farce : rappelle « Le roman de Renard »

Personnage truculent : rappelle Rabelais

Humour